

LES FIGURATIONS FEMININES DE L'ABRI FAUSTIN (CESSAC, GIRONDE).

Michel LENOIR

Découvert par S. Terraza en 1949, l'abri Faustin est situé au lieu-dit "Barreaux" en rive gauche d'un petit vallon affluent de la moyenne vallée de l'Englance, elle-même affluent de la rive gauche de la Dordogne en Entre-Deux-Mers.

Cet abri dont ne subsiste que le fond, est creusé dans une falaise de calcaire marin stampien, (calcaire à Astéries) où d'anciennes carrières situées de part et d'autre du gisement, ont pu détruire d'autres cavités.

Sa partie non effondrée forme une niche large d'environ 4 m à l'ouverture et profonde de moins de 2 m, où subsistait un petit lambeau de remplissage renfermant quelques vestiges lithiques. Des traits gravés entrecroisés recoupés par des griffades d'animaux ont été repérés au plafond de la partie gauche de cette niche. Il en existe également sur des blocs découverts dans d'anciens déblais.

Dans les années 50, les recherches d'étendue limitée, de S. Terraza et M. Grousset dans des dépôts remaniés en pied de falaise, livrèrent un matériel lithique abondant et varié associé à de l'industrie osseuse (M. LENOIR et S. TERRAZA, 1971), ainsi qu'à de la faune (F. DELPECH, 1971).

Après des sondages préliminaires en 1970 et l'évacuation d'un volume important de déblais de carrière et de déchets de champignonnières, des fouilles ont été conduites par M. Lenoir dans ce gisement au cours de trois campagnes successives de 1975 à 1977. Ces fouilles ont concerné des dépôts en position secondaire issus de l'effondrement d'un plafond et d'un plancher rocheux sur lequel reposait le remplissage de l'abri. Ces dépôts sans continuité stratigraphique montraient clairement des lentilles de sédiment cryoclastique brun-jaune et des lentilles de sédiment brun foncé ainsi que des zones vacuolaires, le tout entre de gros blocs calcaires, dont la base baignait dans la nappe phréatique. Ces dépôts, bien que remaniés, ont cependant livré un matériel archéologique abondant et de qualité comme en témoigne la description détaillée qui en a été donnée (M. LENOIR, 1983). Cet ensemble est riche en lamelles à dos et en pointes à cran magdaléniennes (M. LENOIR, 1975) associées à quelques pointes aziliennes, des pointes de Laugerie basse, un burin bec de perroquet fragmentaire. L'outillage commun est généralement sur belles lames. L'industrie osseuse comporte des harpons, des sagaies et des aiguilles. L'ensemble ainsi que la série des fouilles antérieures, peut-être attribué au Magdalénien final, attribution parfaitement en accord avec les caractéristiques de la faune (absence de l'antilope saïga) ainsi qu'avec un résultat de datation absolue : Ly 2700:12370±220 BP.

DESCRIPTION DES FIGURATIONS FEMININES

Ces gravures sont sur une portion de diaphyse de fémur droit de cheval (région du troisième trochanter) dont la surface corrodée porte de nombreuses vermiculations radiculaires. Ces deux silhouettes presque accolées, sont vues de profil, penchées en avant, en profil droit. La plus lisible et la mieux conservée montre à l'emplacement du visage un ensemble de traits fins divergents qui peuvent figurer sa chevelure. Le dos, la courbure lombaire et la partie fessière sont nets, cette dernière dédoublée, les bras ne sont pas figurés, le sein droit de forme conique est visible mais peu volumineux, la courbure lombaire est nette, le ventre est légèrement bombé, les jambes sont repliées ou partiellement figurées. Moins complète par suite d'altération et légèrement plus petite, l'autre silhouette montre des caractéristiques identiques à la précédente, du moins pour sa partie conservée; la courbure lombaire est cependant moins accusée et le sein à peine marqué. Quelques traits sans nette organisation recourent ces figurations de part et d'autre desquelles on observe également des traits parallèles ou isolés. Des traits allongés plus ou moins parallèles, recourent ou soulignent l'ensemble. Enfin, des traits fins groupés en cinq motifs en forme de touffes s'individualisent au pied de la silhouette la plus petite et la moins bien conservée.

D'après J-P Duhard (1993) qui a examiné en détail le relevé provisoire d'A. Roussot, le premier sujet semble être "une femme gravide primigeste aux environs du 6ème mois de sa grossesse tandis que l'autre sujet, bien que de morphologie comparable est probablement aussi "une femme nullipare, dont l'état gravide est moins évident". En outre, cet auteur (*op. cit.*) compte-tenu de l'interruption des cuisses un peu au dessus du genou par des traits curvilignes a proposé l'hypothèse d'une immersion partielle et évoqué la possibilité d'une figuration de deux jeunes femmes au bain.

L'étude analytique détaillée de M. Cremades (1989) a clairement montré que ces deux figurations ne sont pas identiques sur le plan technique. On note une mise en oeuvre de procédés techniques plus diversifiés sur la première que sur la seconde où tous les traits n'ont pas pu être observés par suite de leur mauvais état d'altération. Les traits "parasites" sont postérieurs aux figurations.

Ces figurations rappellent parfaitement par le style et par l'attitude celles décrites dans d'autres gisements du Magdalénien supérieur en Aquitaine et Outre-Rhin (D. PEYRONY, 1930; F. BORDES, P. FITTE, P. LAURENT, 1963), G. BOSINSKI et G. FISHER, 1974, H. DELPORTE, 1993 ; A.-C WELTÉ et J. COOK, 1993).

Outre des représentations phalliques ou vulvaires, diverses figurations anthropomorphes proviennent de gisements magdaléniens en Gironde ; pour le Magdalénien moyen : tête humaine phalliforme et sculpture énigmatique d'allure simiesque qui pourrait représenter un visage humain et qui proviennent des fouilles Maziaud au Roc de Marcamps (A. ROUSSOT et J. FERRIER, 1970, fig. 6 et 7), sculpture sur bâton percé recueillie par J. Ferrier (J. FERRIER, 1938, couverture et fig. 5 ; A. ROUSSOT et J. FERRIER, 1970, fig. 5) et figuration d'allure anthropomorphe découverte par les membres de la Société

Linnéenne dans ce même gisement et qui rappelle certaines figurations provenant du gisement du Placard (M. LENOIR 1979-1980). Signalons également le curieux personnage de la frise gravée sur la paroi du grand abri de Saint-Germain-la-Rivière (A. COURTY, 1957, J.-M. BOUVIER et G. TRÉCOLLE, 1966) et celui gravé sur plaquette du gisement de Moulin-Neuf (M. LENOIR, 1983, fig. 375) enfin, pour le Magdalénien supérieur, les personnages décrits dans les gisements du Morin (R. DEFFARGE, P. LAURENT et D. DE SONNEVILLE-BORDES, 1975, fig. 6,7 et fig. 45, n°2).

BIBLIOGRAPHIE

- BORDES F., FITTE (P. et LAURENT P.), 1963,
Gravure féminine du Magdalénien VI de la Gare de Couze (Dordogne).
L'Anthropologie, t. 67, n°3-4, p. 269-281, 6 fig.
- BOUVIER J.T. et TRECOLLE G., 1966,
La frise gravée de Saint Germain-la-Rivière. *L'Anthropologie*, t. 70, n°5-6,
p. 535-540, 1 fig.
- BOSINSKI G. et FISHER G., 1974,
Die Menschendarstellungen von Gönersdorf. Der Ausgrabun von 1968.
Franz Steiner Verlag GMBH Wiesbaden, 131 p, 74 tabl. 3 plans.
- COURTY A., 1957,
Gravures sur rocher à Saint Germain-la-Rivière. *Rev. Hist. et Archéo. du Libournais*, t. 30, 83, p. 30.
- CREMADES-BOISSEAU M., 1989,
Contribution à l'étude de l'art mobilier du Paléolithique supérieur du Bassin Aquitain : Techniques de gravures sur os et matériaux organiques.
Thèse de Doctorat, Université Bordeaux I, 526 p. 219 fig.
- DEFFARGE R, LAURENT P., SONNEVILLE-BORDES D. de, 1975,
Art mobilier du Magdalénien supérieur du Morin à Pessac-sur-Dordogne (Gironde). *Gallia Préhistoire*, t. 18, 1, p. 1-64, 45 fig.
- DELPECH F., 1971,
L'abri Faustin, commune de Cessac (Gironde). Etude paléontologique. *Bull. Soc. Préhis. Fr.*, t. 68, p. 328-332, 1 pl., 3 tabl.
- DELPORTE H., 1993,
L'image de la femme dans l'Art Préhistorique. Ed. Picard, 287p. 232 fig.
- DUHARD J-P, 1993,
Réalisme de l'image féminine paléolithique. *Cahiers du Quaternaire* 19,
Ed. C.N.R.S., 242 p. 59 pl.

- FERRIER J., 1938,
La Préhistoire en Gironde. Monnoyer imp. Le Mans, 336 p., 31 fig., 85 pl.
- LENOIR M., 1975,
 Observations sur les pointes à cran Magdaléniennes dans les gisements de l'abri Faustin, commune de Cessac (Gironde) et de la Pique, commune de Daignac (Gironde). *Bull. Soc. Préhis. Fr.*, t. 72, 4, p. 107-112, 6 fig.
- LENOIR M., 1979-1980,
 A propos d'une figuration anthropomorphe du gisement magdalénien du Roc-de-Marcamps (Prignac et Marcamps, Gironde). *Bull. Soc. Linn. de Bordeaux*, t. VIII, p. 17-19, 1 pl.
- LENOIR M., 1983,
Le Paléolithique des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne. Thèse de Doctorat d'Etat es Sciences, Université de Bordeaux I, t. 1, 702 p, 44 tabl., t. 2, 445 fig., 17 cartes.
- LENOIR M., 1984,
 Abri Faustin. in: *L'Art des cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Atlas archéologique de la France. Imp. nationale, p. 254-255, 1 fig.
- LENOIR M. et TERRAZA S., 1971,
 Le Magdalénien supérieur de l'abri Faustin, commune de Cessac (Gironde). *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. 68, Etudes et travaux, 1, p. 311-327, 8 fig. 3 tabl.
- PEYRONY D., 1930,
 Sur quelques pièces intéressantes de la grotte de la Roche près de Lalinde (Dordogne). *L'Anthropologie*, t. 40, p. 19-29, 6 fig.
- ROUSSOT A. et FERRIER J., 1970,
 Le Roc de Marcamps (Gironde). Quelques nouvelles observations. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. 67, Etudes et travaux n°1, p. 293-303, 7 fig, 1 tabl.
- WELTE A.-C. et COOK J., 1993,
 Nouvelle gravure féminine de la grotte de Courbet (Tarn). Préhistoire ariégeoise. *Bulletin de la Société Préhistorique Ariège Pyrénées*, t. XLVIII, p. 107-121, 6 fig.

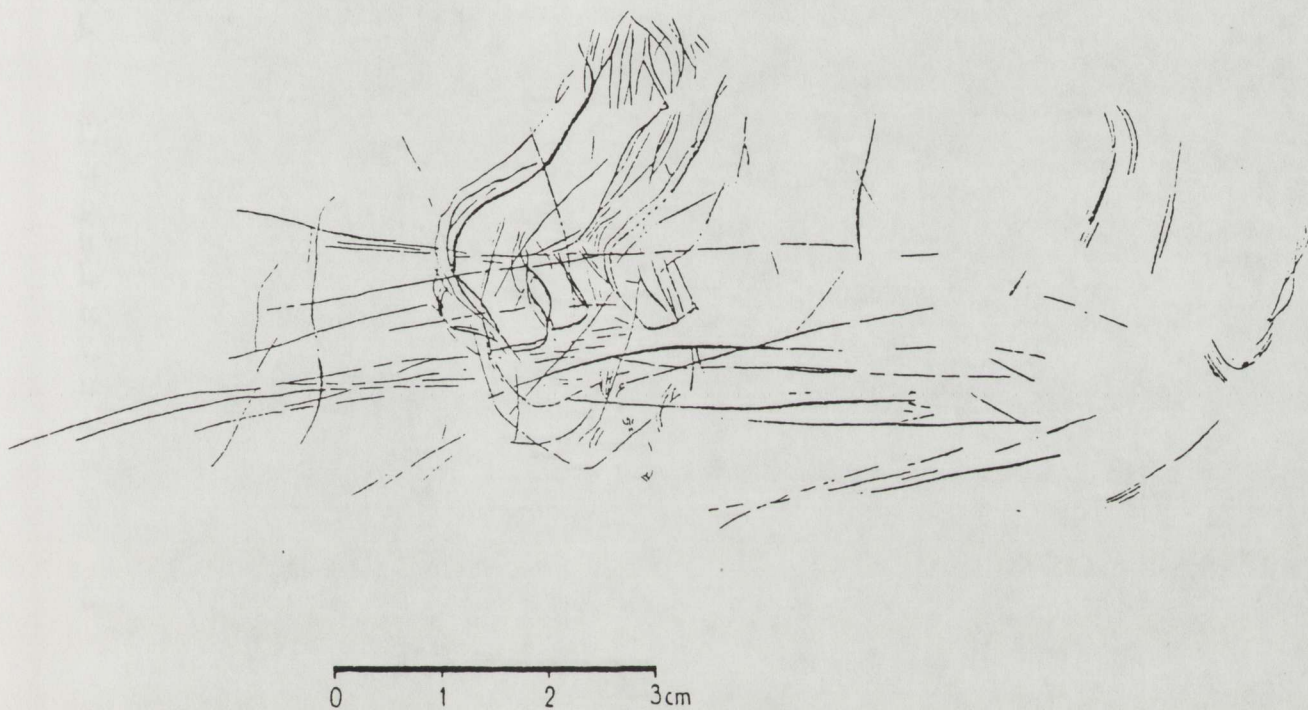


Fig. 1. Figurations féminines de l'abri Faustin (Cessac, Gironde) (relevé préliminaire de A. Rousot).